

Réflexions sur le Grand Architecte de l'Univers

Nous, Francs-maçons, travaillons sous les auspices et à la gloire du Grand Architecte de l'Univers. Comment comprendre, comment interpréter ce terme aujourd'hui? Après un court rappel historique sur ce qu'il signifiait au début du 18^e siècle, soit au début de la Franc-maçonnerie spéculative, nous proposons une vision métaphysique se basant sur le prologue de l'Évangile selon Jean et sur l'arbre séphirothique de la Kabbale.

Par le F.: Marc-André Weibel de la Loge *René Guénon* à l'Orient de Lausanne

Clarifions avant tout un point important: certains Francs-maçons ont une réaction frileuse dès qu'ils entendent parler de Dieu ou de Jésus, et c'est compréhensible. En effet, le christianisme se manifeste aujourd'hui principalement à travers des institutions religieuses proclamant le salut par une foi que les Pères de l'Église ont structuré pendant les premiers siècles de notre ère. Le résultat est un enseignement dogmatique. Or, le message de Jésus est bien plus fondamental. A travers des récits analogiques et des paraboles, il donne des pistes permettant à l'Homme de découvrir sa véritable nature. Et c'est avant tout l'Évangile selon Jean qui permet le mieux d'appréhender l'enseignement ésotérique christique.

Les débuts de la Franc-maçonnerie spéculative

En 1721, le pasteur presbytérien James Anderson a rédigé, avec la collaboration du huguenot Jean Théophile Désaguliers, les Constitutions considérées comme les textes fondateurs de la Franc-maçonnerie moderne. Publié en 1723, ce document témoigne d'une grande tolérance religieuse pour l'époque. En effet, les Francs-maçons opératifs étaient jadis obligés de pratiquer la religion du pays dans lequel ils vivaient, quelle qu'elle fût. Dans les Constitutions, cette obligation a été nuancée. Il est dit: « Un

Maçon est obligé, de par son titre, d'obéir à la Loi Morale, et s'il comprend bien l'Art, il ne sera jamais un athée *stupide* ni un libertin *irrégulier*. » Mais si un athée *stupide* n'a pas sa place en Franc-maçonnerie, qu'en est-il alors d'un athée *intelligent* ou d'un libertin qui serait *religieux*? Notons à ce propos que l'un des premiers Grands Maîtres de la *Grande Loge de Londres*, le duc Philip Wharton, important homme politique jacobite, était un libertin notoire. Dans les textes des premiers rituels, le terme de Grand Architecte

de l'Univers désignait sans équivoque le Dieu chrétien, et les Francs-maçons adhéraient à la foi chrétienne. Cela changera avec le temps. Quand la Franc-maçonnerie arrive en France, on est en plein dans le siècle des Lumières. La raison triomphe et il souffle un fort courant anticlérical. Les rituels anglais sont passés à la lessiveuse du laïcisme, qui élimine toute allusion au christianisme. Et pourtant, malgré ce courant anticlérical, le terme de Grand Architecte de l'Univers a été maintenu dans les Obédiences dites régulières.

Une parcelle du UN métaphysique est cachée dans les profondeurs de chaque être humain.
(Photo © Auteur)



La notion de «Dieu»

Le prologue de l'Évangile selon Jean commence par ces mots : « Au commencement était le Logos (ou Verbe), et le Logos était tourné vers Dieu, et le Logos était Dieu ». Le Logos est donc à la fois une entité distincte de Dieu, tout en ne faisant qu'Un avec Dieu, ce qui est tout à fait paradoxal. Dans la suite du prologue, le Christ est identifié au Logos. Par conséquent, lorsque le Logos s'incarne dans la personne de Jésus, celle-ci a toutes les caractéristiques d'un humain, tout en étant indissociable du Un, de Dieu.

« Je suis celui qui est »

Selon les deux récits de la création qui figurent dans l'Ancien Testament, la nature profonde de l'Homme est également duale, matérielle et spirituelle. Dans le premier récit, il est dit que Dieu créa l'Homme à son image (Genèse 1.27). Dans le deuxième (Gn 2,7), il est précisé que Dieu modela l'Homme avec de la poussière, mais ce n'est qu'après lui avoir insufflé l'haleine de vie

qu'il devint vivant. L'être humain porte donc en lui une sorte d'étincelle divine. Pour un « cherchant », le but essentiel de sa vie est de trouver cette « étincelle » et de lui permettre de briller. Pour bien des Francs-maçons, trouver la pierre précieuse enfouie dans la terre a la même signification.

Un autre éclairage sur ce qu'est le Grand Architecte de l'Univers se trouve dans la Kabbale, mouvement ésotérique du judaïsme, et en particulier dans le symbole de l'arbre séphirothique. Les dix Séphiroth, qui le composent, repré-

sentent dix puissances intervenant dans la Création. Elles sont des émanations ou potentialités inhérentes à l'Ain, qui se trouve au-dessus ou au-delà de cet arbre. Ain veut dire littéralement le Néant, c'est l'Absolu non-manifesté. René Guénon appelle cet Absolu l'infini, ou Zéro métaphysique. L'unité duelle Logos-Dieu du prologue selon Jean n'est rien d'autre.

On peut dire que l'Absolu est l'Être de tous les Êtres, au-delà des multiples états de l'Être manifesté. Il est ce qui est, ce qui a toujours été, et ce qui sera toujours. Dans l'Ancien Testament, quand Moïse demande à Dieu qui s'est manifesté dans un buisson ardent, quel était son nom, la réponse est : « Je suis celui qui est ».

L'Absolu est la cause, le Principe de l'esprit et de la matière, mais il n'est ni l'un ni l'autre. L'Absolu est au-delà du mental. L'intelligence rationnelle ne peut le comprendre, c'est uniquement par l'intelligence du cœur ou par l'intuition qu'on peut espérer s'en approcher.

L'Absolu n'est pas un dieu, encore moins un personnage divin ou humain. Il serait absurde d'attribuer une forme à ce qui n'a pas de forme. L'Absolu est au-delà du temps, de l'espace, du nombre, de la mesure, du poids, du hasard, de la forme, du feu, de la lumière et des ténèbres.

Transcendant et immanent

En tenant compte de tous les éléments qui viennent d'être exposés, on peut considérer qu'il y a un Absolu universel, primordial. Il a été appréhendé par les Hommes de diverses manières et à différents niveaux spirituels. Pour des animistes, il se manifeste dans les forces de la nature. Dans l'ancienne Égypte, il prend l'apparence d'êtres humains à têtes d'animaux. Pour les Grecs anciens, l'Olympe était habité par des dieux qui, bien qu'invisibles et dotés de pouvoirs surnaturels, se comportaient comme des êtres humains. Pour les trois religions dites du Livre, cet Absolu est conçu comme un Dieu invisible qui remplit à la fois les Cieux et la Terre. Il est transcendant aussi bien qu'immanent. Par conséquent, il est aussi présent dans chaque humain, quoi que bien caché dans les profondeurs de l'Être.

Le terme de Grand Architecte de l'Univers peut donc être considéré comme étant non spécifique, derrière lequel se cache l'Absolu tel que nous avons essayé de le définir. Il appartient à chaque Franc-maçon de l'interpréter selon sa sensibilité. ■

Le Grand Architecte de l'Univers est une émanation de l'Absolu non-manifesté. (Photo © Auteur)

